

Une brève histoire de l'école primaire des Deux-Rives

Plus récente « création » des commissaires, l'école des Deux-Rives est, paradoxalement, issue de la fusion de deux des plus anciennes institutions scolaires de la nouvelle Ville de Sherbrooke, soit l'Académie du Sacré-Cœur et l'école Marie-Immaculée de l'arrondissement de Brompton. Ces établissements, fondés à l'époque de la Municipalité scolaire de Bromptonville (1903-1972), sont en effet plus que centenaires et font la fierté des citoyens de ce secteur.



Vue de Bromptonville, mai 1925. On voit, au centre à gauche de l'église, l'école Marie-Immaculée, alors que l'Académie du Sacré-Cœur est visible dans le coin inférieur gauche. (*Fonds Napoléon Rémillard Jr, Société d'histoire de Sherbrooke, IP339*)

C'est en janvier 1903 que la supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, mère Saint-Anaclet, accepte de fonder une maison d'enseignement à Bromptonville. On commence le chantier au printemps, si bien que l'école Marie-Immaculée peut recevoir ses premiers élèves en septembre 1903. À ces débuts, l'école, communément appelée Couvent de Bromptonville, accueille les filles et les garçons. Cette mixité est bien temporaire,

car un nouveau projet d'école est déjà prévu.

En mars 1905, la Municipalité scolaire de Bromptonville accepte l'offre de M. Félix G. Ponton, qui donne un terrain « borné en avant par la continuation de la rue de la Croix, [...] pour l'érection d'une maison d'école pour les garçons ». L'architecte sherbrookoise J. W. Grégoire est engagé afin de préparer les plans et devis du futur établissement. Les

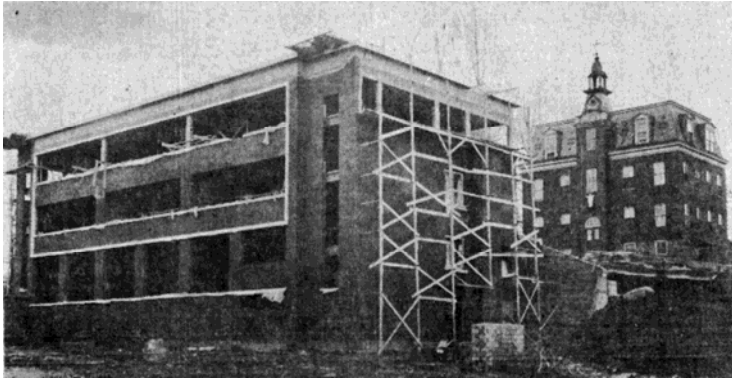
frères Paulus, Bertin, Clovis et Victorin, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, arrivent à Bromptonville en septembre 1905 et enseignent d'abord dans un local provisoire en attendant la fin des travaux de l'Académie du Sacré-Cœur. Achevée à la mi-novembre 1905, la bâtisse fait le bonheur de l'inspecteur d'écoles J.-E. Genest-Labarre qui y voit un signe éminent du progrès. Dans son rapport annuel, il souligne que l'école des garçons possède les installations les plus modernes disponibles : « système de ventilation, lumière abondante dans les salles de classe, chauffage à l'eau chaude, éclairage à la lumière électrique, planchers et escaliers en bois franc et water-closets à l'intérieur de la maison pour l'usage des élèves ». Les jeunes filles et les garçons du village possèdent donc maintenant leur propre école : les garçons aménagent à l'Académie, alors que les filles s'approprient l'ensemble du Couvent Marie-Immaculée.

Il faut savoir que le Couvent n'est pas une institution entièrement publique à l'époque, à l'image du Mont-Notre-Dame de Sherbrooke qui est aussi tenu par la Congrégation de Notre-Dame. En effet, une partie du bâtiment sert à l'instruction privée et « payante » (le pensionnat), alors que les autres classes sont dédiées à l'instruction publique et « gratuite » grâce au financement des commissaires (l'externat). Contrairement au Mont-Notre-Dame qui met éventuellement fin à ces classes publiques pour devenir une institution entièrement privée, l'école Marie-Immaculée met fin au pensionnat privé en 1936 ; l'ensemble de l'école passe à ce moment sous la supervision de la Municipalité scolaire de Bromptonville. Cette appropriation publique du Couvent se confirme en 1952, avec l'achat par les commissaires du terrain, de l'école et de son mobilier. Les commissaires en profitent d'ailleurs pour faire construire une annexe au Couvent dès 1953-54. De son côté, l'Académie du Sacré-Cœur est sur le point de vivre une véritable « renaissance ». En



La mère supérieure Saint-François devant la façade de l'école Marie-Immaculée, vers 1940. (Fonds Napoléon Rémillard Jr, Société d'histoire de Sherbrooke, IP339)

effet, un projet de reconstruction d'une toute nouvelle bâtisse est mis à l'étude en 1957. Le projet va de l'avant et on accorde le contrat de construction en avril 1958 : les travaux s'effectuent en 1958-59 et l'ancienne Académie est détruite en 1960.



Le nouveau bâtiment de l'Académie en construction, novembre 1958. On voit bien l'ancienne école à l'arrière. (*La Tribune*, 4 novembre 1958, p. 3)

Les deux établissements scolaires connaissent de nouveaux changements significatifs à partir de la deuxième moitié de la décennie 1960. Tout d'abord, les sœurs quittent la résidence du Couvent à la fin de

l'année scolaire 1964-65 ; les cinq religieuses, désormais résidentes de l'École normale de Sherbrooke, voyageront tous les jours à Bromptonville et ce, jusqu'à leur retrait complet de l'école en 1967. De leur côté, les Frères du Sacré-Cœur quittent l'Académie en 1978. D'autre part, c'est à partir de l'année scolaire 1967-68 que les commissaires de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke (CECS) acceptent « la supervision pédagogique » des deux écoles de Bromptonville. Ce transfert de pouvoir se concrétise en juillet 1972 avec l'annexion de la Municipalité scolaire de Bromptonville à la CECS. Les deux écoles profitent du nouveau contexte pour consolider leur collaboration : à partir de l'année scolaire 1974-75, les enfants de la maternelle à la 3^e année vont à l'école Marie-Immaculée, alors que les enfants de la 4^e à la 6^e année vont à l'Académie du Sacré-Cœur, instaurant ainsi la mixité de manière permanente.

La période récente est aussi marquée par différents réaménagements matériels et administratifs. L'Académie du Sacré-Cœur est agrandie en 1981-82, alors qu'on autorise la rénovation et l'ajout d'un gymnase à l'école Marie-Immaculée, améliorations qui se concrétisent en 1996. Finalement, l'année scolaire 2010-11 sera gravée dans les mémoires comme celle de la fusion des ces deux grandes institutions scolaires sous le nom d'école des Deux-Rives.